



Lettre no 8 - Bercher, mars 2019

Chers amis lecteurs, chères amies lectrices,

Il y a deux ans nous nous installions au Mozambique ! Nous avons quelque temps auparavant écrit notre première lettre de nouvelles, avec un peu d'appréhension. Aurions-nous quelque chose à raconter et saurions-nous le faire ? Aujourd'hui vous tenez en mains ou vous lisez sur votre ordinateur, la dernière de nos lettres et depuis maintenant deux mois nous sommes de retour en Suisse.

Certains s'en sont doutés, c'est plutôt Christine qui a rédigé les lettres de nouvelles, Pascal relatant ce qui concernait Lumuku. Alors elle vous raconte notre départ et notre retour en Suisse.

### Notre contrat va prendre fin

Eh oui ! nos ami-e-s au Mozambique ne voulaient pas non plus croire que le temps avait passé si vite et que le moment était venu pour nous de rentrer. Le mois avant notre départ, il y a eu beaucoup de dernières... fois, visites, formalités... Et il a fallu dire au revoir, à chacune et à chacun et plutôt deux fois qu'une, car chaque fois qu'on prenait congé, quelqu'un disait, « mais on se voit encore avant que vous ne partiez ! » On a pris la mesure de la place que chacun-e avait prise dans nos vies, les ami-e-s, les voisin-e-s, la communauté paroissiale, les collègues du programme Lumuku et de l'IPM et même la petite marchande d'oranges, toute tordue par une scoliose, dont le décès m'a touchée, comme si j'avais perdu une bonne connaissance.

### Dernières visites

Nous ne pouvions pas quitter le Mozambique sans aller dire « au revoir » à notre ami Paul Thomas, en Afrique du Sud. Comme il a déjà plus de 80 ans, il fallait profiter de l'occasion. Ayant lui-même fait un voyage en Suisse l'été dernier pour assister à la fête du Blé et du Pain à Echallens, il ne pensait plus y re-

venir. Mais suite à notre visite, il envisage de venir nous trouver cette année ! Nous avons passé deux jours chez lui, à la campagne, profitant pleinement de ce temps qui nous était donné. Nous savions qu'il était d'une famille de missionnaires suisses et que son père et lui étaient nés en Afrique du Sud. Comme nous avons beaucoup discuté, nous avons appris qu'il est en fait un petit-fils d'Ernest Creux, l'un des fondateurs de la Mission Suisse en Afrique du Sud. C'est incroyable comme, après la rencontre des descendant-e-s d'Henri-Alexandre Junod, toutes les pièces se mettent en place pour nous donner une image plus précise de ces temps qui ont marqué si profondément cette partie de l'Afrique. Nous aimons beaucoup ces « clins Dieu » !



Paul Thomas, un petit-fils d'Ernest Creux.

### A Ricatla, pour ... l'avant-dernière fois !

Nous avons été à Ricatla remettre au recteur du séminaire et au pasteur de la paroisse un album de photos, souvenir reconnaissant de la part de la famille Junod. Ils étaient enchantés de l'accueil qu'ils avaient reçu lors de leur voyage éclair sur les traces de leurs ancêtres. Nous avons été accueillis, tant par le recteur et sa femme que par le pasteur et des membres de son conseil, avec chaleur ! Ils étaient honorés de la visite des Junod et enchantés de ce précieux cadeau-souvenir. Nous avons passé un très



*Un souvenir apprécié.*

agréable moment et pensions prendre congé d'eux, mais ils voulaient absolument nous revoir une toute dernière fois...

Nous apportions aussi des Bibles demandées par un étudiant du séminaire. Pascal et moi avons fait sa connaissance lors d'une formation Lumuku au nord du pays, avant de le retrouver l'année suivante au séminaire théologique de Ricatla. Nous pensions demander au recteur de les lui remettre mais, sans que nous l'en ayons informé, il se trouvait avec lui quand nous sommes arrivés à Ricatla ! Nous étions aussi porteurs d'un paquet pour une femme charmante, Adélaïde Chamango, épouse d'un pasteur mozambicain maintenant décédé, dont nous avons fait la connaissance durant notre séjour. Paquet d'un médecin de Penthéréaz que nous connaissons, ayant travaillé au Mozambique, transmis par l'organiste de Bercher. Oui, le monde est petit !

## **Construire plus grand qu'avant !**

Nous sommes donc retournés quelques jours plus tard une ultime fois à Ricatla où une délégation de la paroisse nous attendait pour prendre congé de nous. Petite partie officielle dans la chapelle avec encore des cadeaux !

Comme à chaque fois, nous avons été touchés par ces signes d'amitié offerts de grand cœur alors que l'argent fait cruellement défaut au quotidien. Entre capulana, plats, ustensiles et statues en ébène ou autre bois, capulana, tasses, batik, tableaux, capulana... Pas étonnant que nos bagages aient affichés un excédent de poids imprévu !

Nous avons aussi pu constater que les travaux de la nouvelle chapelle avançaient bon train. Elle remplacera, à terme, celle que le groupe de jeunes Suisses avait rafraîchie. Dans cette paroisse, comme dans de nombreuses autres, on construit plus grand car les églises sont trop petites... alors qu'en Suisse les églises sont bien souvent trop grandes, parfois réaffectées ou encore vendues ; cela laisse songeur et dénote bien de la place qu'oc-



*Cadeau !*



*Devant l'ancienne chapelle, les fondations de la nouvelle.*

cupe la religion au Mozambique. Hier encore dans un message, Julia, qui n'a toujours pas trouvé de travail et pour qui rien n'est simple au quotidien, m'écrivait : « Ici, il faut juste avoir la foi ».

### Un dernier recueillement, un dernier culte...

A l'IPM, j'ai été désignée volontaire pour animer un des derniers recueils hebdomadaires auxquels je participais. J'avais choisi le texte de l'Écclésiaste, il y a un temps pour chaque chose, un temps pour mourir, en pensée avec notre amie qui vivait ses derniers jours en Suisse et un temps pour vivre, pour nous qui vivions les derniers temps de notre séjour mozambicain. J'étais très émue et n'ai pas pu retenir mes larmes. Mais c'était bon de partager cela avec les collègues.

A la fin du culte, il est d'usage de donner la parole à qui la veut. J'ai donc tout naturellement annoncé mon départ à la communauté du culte en portugais.

En guise de souvenir, je leur ai appris le chant de Taizé « Laudate omnes gentes, Laudate dominum ». A la demande d'une jeune femme qui entraîne l'assemblée dans les chants, je lui ai transmis le lien YouTube (merci internet) pour qu'ils puissent le chanter encore !

### Des « despedidas » !

Un seul mot pour dire fête, pour prendre congé, faire ses adieux. Pour nous, plusieurs « despedidas », un repas avec la famille de l'immeuble et les ami-e-s proches, un second avec les ami-e-s et collègues de l'IPM, et encore un avec la direction, un goûter-surprise offert par Ana, Rosa et Albino... des échanges, des rires, des émotions, beaucoup de cadeaux. Un temps intense pour se séparer. Jusqu'au jour du départ où nous avons été accompagnés par notre « famille mozambicaine » à l'aéroport et y avons encore retrouvé Noé, Rénica et Igor, ainsi que Julia, Zé, Ana et Albino.

### Un petit cadeau !

J'ai aussi passé un après-midi avec mon amie Julia et son neveu de 9 ans, Zé, qu'elle élève comme son fils depuis le décès de ses deux parents. Elle est sans travail car ses employeurs sont partis du jour au lendemain à la cloche de bois. Laure, notre fille cadette, m'avait confectionné un jeu de memory avec des illustrations d'objets du quotidien et sa marraine Corinne avait offert une jolie boîte (Tupperware) avec un cœur dessus pour le conserver. A l'origine, c'était pour mon cours de français avec Isidoro, notre petit voisin. Malheureusement, il a détesté ce jeu et n'a accepté d'y jouer qu'une fois. Puis il a arrêté les cours, mais pas pour cette raison. Sachant la peine que Laure s'était donnée pour le réaliser, cela m'attristait. J'ai donc proposé à Julia de venir à la maison avec son fils pour leur apprendre à jouer, dans l'idée d'offrir le jeu à Zé. Ils ont accepté avec plaisir. Mais comme il pleuvait ce jour-là, ce qui rend les trajets en bus compliqués, je les ai finalement rejoints chez eux. Zé est très timide et ne dit pas grand-chose, mais il est attachant, vif d'esprit, il sourit beaucoup et je crois qu'il m'aime bien aussi. Il était très impatient et prêt depuis longtemps, mais la pluie les avait retenus. Nous avons passé un excellent après-midi à jouer d'abord au UNO puis au memory.

Les deux étaient enchantés par ce nouveau jeu ! Zé a gagné chaque partie haut la main et Julia, une fois concentrée, s'est bien défendue. J'étais toute contente car j'aime beaucoup jouer au memory, entre autres ! Comme Zé, par la force des choses, n'est pas un enfant gâté, le jeu, ce petit cadeau lui a fait très plaisir et il utilise la boîte pour son pic-nic ! Le même soir, à la télévision française, il y avait de la pub pour les cadeaux de Noël et un sondage pour savoir combien les parents mettaient d'argent dans les cadeaux... Deux mondes si différents que cela nous interpelle beaucoup !



Concentration de Zé et Julia.



*On se reverra les ami-e-s !*

### **Notre premier jour en Suisse**

Nous sommes accueillis à l'aéroport par Ludovic, le compagnon de notre fille cadette, qui s'est aussi occupé des formalités pour que nous disposions d'une voiture le plus rapidement possible. Nous rentrons dans notre maison chauffée (ouf, car nous avons perdu plus de trente degrés du jour au lendemain et la transition est rude ! Pascal ne s'y fait toujours pas). Dans l'entrée, la crèche est disposée comme chaque année, un sapin de Noël est décoré, il y a des bougies partout comme j'aime et des biscuits et fondants maison, le lit est fait et pour couronner le tout un repas-surprise nous attend avec presque toute la famille et ma maman ! Les enfants et leurs conjoints ont tout mis en œuvre pour nous rendre le retour agréable. Je ne sais pas si nous leur avons assez dit combien cela nous avait touchés et comme c'était bon de se sentir attendus et aimés. Comme dit la chanson des Chedid « On ne dit jamais assez aux gens qu'on aime, qu'on les aime ! » MERCI ! MERCI ! on vous aime !



*Noël en famille !*



### **Réactions au retour**

Revenir en Suisse au moment des fêtes est un vrai grand écart. Quitter des ami-e-s dans des conditions de vie précaires et une vie tranquille pour retrouver la famille, les ami-e-s de longue date, le tourbillon des invitations mais aussi l'abondance, la surabondance de tout, la facilité d'accès aux soins notamment, nous fait ressentir les différences avec beaucoup d'intensité. Nous nous retrouvons partagés entre la joie de retrouver celles et ceux qui nous sont chers et l'émotion de laisser celles et ceux à qui nous nous sommes attachés dont nous connaissons les difficultés quotidiennes mais aussi les joies, les espoirs, les défis.

Retrouver les cultes de notre paroisse nous fait prendre pleinement conscience des différences dans la manière de célébrer et de ce qui pourrait être apporté pour insuffler de la vie et un plus grand sentiment d'appartenance à notre communauté paroissiale.

Enfin, il y a en arrivant aussi bien des formalités à remplir et tout n'est pas aussi simple que vu de loin. Les erreurs arrivent ici aussi, comme nos malles (presque) livrées à DM-échange et mission plutôt que chez nous ! Il nous faut maintenant trouver la manière de vivre ici en intégrant dans notre quotidien ce dont nous nous sommes enrichis au cours de ces deux ans de vie si différente et ceux avec qui nous l'avons vécu.

### **Mais au Mozambique Lumuku continue !**

Pascal est toujours en contact avec l'équipe de Lumuku pour suivre (de loin mais avec plaisir) les activités et participer à la rédaction du rapport annuel.

Fin novembre dernier, Noé Langa, le responsable du programme Lumuku, et Pascal ont passé dix jours au centre du pays, dans les provinces de Tete et de Manica pour examiner les projets proposés par les paroisses suite aux formations théoriques de juin et août 2018. Ce séjour a été très encourageant car les personnes rencontrées sont des personnes très motivées et les projets soumis ont été jugés viables, ce qui a permis d'assurer leur cofinancement.

Pour suivre leur mise en œuvre, Noé Langa, et Inès Lucas, sa collaboratrice, y sont retournés en février dernier et ont pu constater avec plaisir que la plupart des projets étaient en voie ou avaient démarré dans les différentes paroisses :

- à Tete, la réhabilitation de la maison et l'achat du moulin pour la production de farine de maïs sont en cours,

- à Chimadzi (près de Tete), la mise en place d'un atelier pour la production de blocs en terre cuite devrait débuter en avril prochain,

- à Zobué, le terrain a été préparé et les semences de pomme-de-terre plantés, la récolte devrait commencer dans le courant avril,

- à Chimoio, la production intensive de salades n'a pas pu débuter à cause des récentes chutes de pluies,

- à Mutarara, le défrichage de deux surfaces a été exécuté et leur mise en cultures devrait suivre.

Noé Langa, accompagné du responsable du département de développement et planification, le pasteur Mahumana, sont allés dans la province de Nampula pour suivre :

- le projet de production d'œufs qui vient de débiter à Nampula,

- les projets des paroisses de Nacala, Ribaué et Cuamba.

L'échange d'informations et le suivi sur le terrain sont importants pour que les projets démarrent, fonctionnent dans les meilleures conditions possibles. Les informations reçues ces jours derniers sont prometteuses quant au succès des actions du programme Lumuku.

Une mission d'évaluation bipartite (expert-e-s de DM-échange et mission et du Mozambique) va examiner durant la fin mars-début avril prochain le travail effectué jusqu'ici en termes d'efficacité, d'atteinte des objectifs et émettre des recommandations pour la suite du programme. Espérons que les options prises ont été judicieuses et que les critiques seront positives !!

Des discussions sont en cours entre DM-échange et mission et l'IPM pour le renouvellement du poste occupé par Pascal à Maputo. Nous souhaitons que ces démarches aboutissent et que le programme Lumuku puisse bénéficier d'un soutien renouvelé tout prochainement.

### **A DM-échange et mission**

C'est avec grand plaisir que nous retrouvons toute l'équipe de DM-échange et mission, car chacun-e nous a suivis et accompagnés d'une manière ou d'une autre, de plus ou moins près, durant ces deux ans et l'on sent bien que chaque envoyé-e leur tient à cœur. On fait partie de la famille maintenant ! Merci à chacun-e de son engagement et de son amical soutien et que vive DM-échange et mission.



Terrain de Mutarara.

Nous avons aussi participé à une journée pour envoyé-e-s de retour, civilistes, séjours découverte, court terme ou long terme, dans des pays variés. Nous avons pu faire un peu le point sur notre séjour et parler chacun-e de notre vécu, des joies, des difficultés, des satisfactions, des similitudes et des différences de nos expériences respectives.

Suite à notre envoi, nous devons maintenant prendre part à une douzaine de rencontres pour parler du programme Lumuku et de notre séjour au Mozambique. Cultes, rencontres d'aîné-e-s, d'ancien-ne-s envoyé-e-s au Mozambique, repas missionnaires, conférences... notre agenda se remplit déjà. Tiens, au Mozambique la seconde année, je n'en avais même pas !

### Déjà deux cultes pour parler du Mozambique

Fin janvier, nous avons participé à deux « cultes missionnaires », l'un au temple de Chailly dans la paroisse où j'ai grandi puis travaillé huit ans comme secrétaire et l'autre à Oppens, dans notre paroisse du Sauteruz. Nous nous sommes sentis à l'aise et en famille. Parler de notre aventure et du programme Lumuku nous y replonge, c'est bon ! En fait, nous étions envoyés au Mozambique et nous voilà « renvoyés » en Suisse. C'est avec grand plaisir que je salue chaque assemblée de la part de « ma » communauté du culte en portugais, car elle a bien insisté pour que nous le fassions ! Le jour même où nous avons chanté « Laudate omnes gentes... » à Chailly, en communion avec la communauté de Maputo, j'ai reçu un message de la présidente du conseil de paroisse... il n'y a pas de hasard ! Nous sommes très surpris de nous rendre compte que les petits films produits pour la campagne d'automne 2018 n'ont pas été vus par la majorité des gens que nous rencontrons. Comme nous avons « baigné » dedans, il était évident pour nous qu'ils avaient été largement visionnés ! Mais c'est un bon support pour nous et ils nous facilitent

les choses, car pour le moment nous n'avons pas encore préparé de grand exposé. Cela nous a permis « d'atterrir » et cela nous prend du temps.

Grâce à la technologie, durant deux ans, nous avons pu facilement garder le contact avec la famille, les ami-e-s, les connaissances et nous pouvons maintenant, heureusement, rester en contact avec « la famille », les ami-e-s, les connaissances de là-bas ! Car nous éprouvons parfois, il faut bien le reconnaître, malgré la reconnaissance pour ce qui a été, de la nostalgie, du vague à l'âme, « saudade » dit-on !

### Khanimambo !

Si notre lettre se termine ici, l'aventure Lumuku continue et nous formons le vœu qu'elle dure et porte beaucoup de fruits ! Merci pour chaque don qui y a contribué et y contribuera encore grâce à votre générosité.

Il nous reste encore à remercier chacun-e d'avoir pris le temps de nous lire, d'avoir réagi à nos envois, d'être venu-e-s nous trouver, de nous avoir témoigné amitié, compréhension, sympathie ou intérêt. Merci d'avoir été à nos côtés à votre manière. Alors comme au Mozambique où on n'aime pas dire « au revoir », on vous dit... qu'on va encore se revoir !

Bien cordialement,

*Pascal*

*Christine*

### La suite ?

Pascal et Christine Wulliamoz ont terminé leur engagement au Mozambique mais DM-échange et mission y poursuit ses activités. Pour plus d'informations sur les projets et envoyé-e-s : [www.dmr.ch/mozambique](http://www.dmr.ch/mozambique).  
Merci de continuer à nous soutenir : votre aide est précieuse (CCP 10-700-2, projet no 156.7171).

### Une animation ?

Pascal et Christine sont à disposition pour une conférence, un témoignage ou toute autre animation. Pour les inviter, n'hésitez pas à nous contacter à [animation@dmr.ch](mailto:animation@dmr.ch) ou au 021 643 73 99.